

La tentation de Salim

Note d'intention

La tentations de Salim s'est constitué visuellement dans mon esprit, pendant l'écriture de manière évidente, spontané et claire. Je n'ai pas procédé à un exercice de constitution, de conceptualisation de ce à quoi pourrait ressembler le film, tout cela est allé de soi. Les images ont émergé comme des tableaux. Des tableaux clairs, dans lesquels tous les éléments sont disposés simplement en apparence, mais avec minutie, car tout devra avoir un sens, une signification. C'est un film, par les thèmes qu'il aborde, qui se devra d'être visuellement dans le symbolisme. Un symbolisme qu'on retrouvera dans des plans très picturaux, où certaines couleurs devront ressortir de manière assez vive, mais naturelle, dans des tonalités légèrement désaturées, identique à celles que l'on retrouve dans les peintures orientales de XIIIe siècle d'Al-Wâsitî par exemple.

Pour évoquer cela, j'imagine des plans fixes, cadrés de manière très frontale sur certaines situations, où les personnages pourraient être de profil à certains moments, pour accentuer cette esthétique. Le film *Sayat Nova* de Sergueï Paradjanov, est une bonne référence pour se rendre compte de ce style de mise en scène, de cette esthétique assez radicale, que le film devra incarner dans certains de ces aspects.

Néanmoins, le film devra être empreint d'un deuxième caractère esthétique, qui s'opposera à celui que je viens d'évoquer, afin qu'un contraste puisse avoir lieu. Dans la rigidité, le côté figé, illustratif qui découlera du thème de la religion dans le film, Salim se retrouve tout de même perdu, habité par un tourment et un état interne assez chaotique. Ce chaos, mouvementé, hérétique, évasif, devra se sentir au sein du film comme une remise en question, un affront, une mise à l'épreuve de l'idée que Salim se fait de certains dogmes religieux.

À certains moments, ceux où Salim est le plus égaré, cette énergie de chaos, provenant du trouble difficile qui habite son âme d'adolescent naïf, mais plein de cette envie de savoir, de connaître sa vérité, devra se manifester dans une mise en scène soumise à ses émotions. Elle retranscrira cela dans le mouvement qui sera dans une perte de contrôle, de stabilité.

Des mouvements plus vifs et spontanés et les plans qui insisteront beaucoup sur les yeux, sur le regard de Salim, sur ceux qu'ils supposent de son état intérieur. Le film *Thirteen* de Catherine Hardwicke est pour moi une inspiration dans la manière dont je perçois cet état de crise propre à l'adolescence.

Le contraste et l'opposition de ces deux styles de mise en scène, devra prendre fin à la toute dernière séquence du film, où Salim semble trouvé la paix dans un équilibre entre les éléments du conflit qui l'habite. Cette paix se caractérisera par une ambiance, une atmosphère plus calme, plus posé. Comme la fin d'une bataille, la fin d'une course

effrénée, le moment du répit. Cet instant-là devra être mis en scène pour être perçu comme "pur" par sa simplicité et sa franchise. Un moment où il ne devra pas y avoir de jeu de style trop apparent, mais seulement la volonté de montrer sobrement, deux êtres qui échangent des regards sincères.